

LA BEAUME EN MUSIQUES 2006

20 JUILLET → 18 AOÛT

1

ÈME ÉDITION

A R D È C H E M É R I D I O N A L E

BARBARA HENDRICKS, RÉCITAL // CONCERT IMPROMPTU, QUINTETTE À VENTS // DANA CIOCARLIE, PIANO // JEAN MARC PHILLIPS-VARJABÉDIAN, VIOLON // QUATUOR DEBUSSY, QUATUOR À CORDES // PHILIPPE BOURLOIS, ACCORDÉON // ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE // FRANCK BRALEY, PIANO // URS KARPATZ // KENNETH WEISS, CLAVECIN // ENSEMBLE POÏÉSIS // HARPISSIMO, ORCHESTRE DE HARPES DE MONTE-CARLO // DIVA OPÉRA / LE BARBIER DE SÉVILLE, ROSSINI // PIERRE HANTAÏ, CLAVECIN ET JÉRÔME HANTAÏ, VIOLE DE GAMBE // TANGUISIMO ET JOSÉ LUIS BARRETO, BARYTON // INDIGO / CLASSITIÉS // CAMERATA DE LA PHILHARMONIQUE DE BERLIN / WENZEL FUCHS, CLARINETTE SOLO // LES CHEVALS, BRASS BANDE À LA CONQUE / JOUR DE FÊTE, JACQUES TATI, CINÉMA

renseignements → www.labeaume-festival.org/bureau_du_festival 04 75 39 79 86 / offices de tourisme



LABEAUME EN MUSIQUES



2006 // 10^{ème} ÉDITION

20 → 23 JUILLET

jeudi 20 juillet - 18 h 00 → Village de Labeaume → accès libre (départ place du Sablas)
Concert Impromptu / Concert promenade / *10 impromptus, dans 10 lieux*

jeudi 20 juillet - 21 h 30 → Théâtre de verdure → tarif de 10 à 20 euros
Dana Ciocarlie, piano / Jean Marc Phillips-Varjabédian, violon / Le Concert Impromptu, quintette à vent / Le Quatuor Debussy, quatuor à cordes / Philippe Bourlois, accordéon
Nuit d'ouverture du 10ème festival

vendredi 21 juillet - 18 h 00 → Chapelle de Chapias → tarif unique : 10 euros
Philippe Bourlois, accordéon / *Mozart*

vendredi 21 juillet - 21 h 30 → Théâtre de verdure → tarif de 8 à 16 euros
Orchestre des Pays de Savoie / Graziella Contratto, direction / Franck Braley, piano
Clins d'œil à Mozart

samedi 22 juillet - 18 h 00 → Chapelle de Chapias → tarif unique : 10 euros
Marc Loopuyt, guitare et oud / *Musique de la Méditerranée orientale*

samedi 22 juillet - 21 h 30 → La Turlure (sur la rivière) → tarif de 10 à 20 euros
Urs Karpatz / *Voix et musique tsiganes*

dimanche 23 juillet - 18 h 00 → Eglise de Labeaume → tarif unique : 10 euros
Kenneth Weiss, clavecin / *Bach*

dimanche 23 juillet - 21 h 30 → La Turlure (sur la rivière) → tarif de 10 à 40 euros
Barbara Hendricks, soprano / Love Derwinger, piano / *Beethoven, Fauré, Mahler, Poulenc, Schönberg, Weill*

20 JUILLET

10 ANS
12 ARTISTES
2 CONCERTS :
JOYEUX ANNIVERSAIRE

jeudi 20 juillet - 18 h 00

départ : Place du Sablas

Concert Impromptu

Concert promenade

10 *impromptus*,

dans 10 lieux

Yves Charpentier, flûtes / Anne Chamussy, hautbois et cor anglais / Jean-Christophe Murer, clarinettes / Pierre Rougerie, cor / Hélène Burle, basson

Le concert impromptu bénéficie du soutien au titre du fonctionnement par la Ville d'Ivry-sur-Seine, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Sa saison de musique contemporaine est soutenue par la SACEM et musique nouvelle en liberté. Il est aussi aidé pour ses créations et tournées par différentes sociétés civiles : ADAMI, SPEDIDAM, FCM

+ d'infos :

www.le-concert-impromptu.com



jeudi 20 juillet - 21 h 30

Théâtre de verdure

Dana Ciocarlie, piano / Jean Marc

Phillips-Varjabédian, violon / Le

Concert Impromptu, quintette à

vent / Le Quatuor Debussy, quatuor

à cordes / Philippe Bourlois,

accordéon

Nuit d'ouverture du 10^{ème} festival

Glinka / Bartók / Schumann /

Piazzolla / Milhaud / Franck /

Mozart...

Le concert impromptu est le fruit d'un désir exprimé par cinq virtuoses : se consacrer corps et âme à la musique de chambre. Depuis 1989, ce désir sonne au rythme des répétitions quotidiennes, au rythme d'une centaine de concerts et d'ateliers par saison, au rythme de l'émotion partagée. Ce désir mêle l'amour passionné des classiques et l'invention d'un répertoire original et contemporain. Le plus souvent affranchis des partitions, libres de leurs gestes, les musiciens du concert impromptu font de chacun de leurs concerts et de leurs spectacles une fête ; touchant leur auditoire par leur souffle vibrant et chaleureux. Par son esprit, son exigence et sa créativité, le concert impromptu prend la mesure des monstres sacrés de la musique de chambre. Mais le concert impromptu chante aussi une mélodie plus intime, susceptible de fédérer un public toujours plus éclectique, développant des actions artistiques d'envergure et de qualité. Un ensemble applaudi partout en France et à l'étranger.

Jouant en Afrique, en Chine, au Japon, au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, en Autriche et maintenant et en Pologne et au Portugal, le concert impromptu s'enrichit de ses rencontres avec les publics et artistes étrangers. Conscients aussi qu'une des missions de l'artiste est de s'investir en faveur de ceux qui n'ont pas accès à la culture, c'est avec le même souci de rigueur et d'exigence dans ses prestations, qu'il se produit dans des lieux comme les prisons, les hôpitaux et les maisons de retraite. Les instrumentistes du concert impromptu n'en oublient pas non plus qu'ils doivent être des passeurs, éveillant les plus jeunes à leur art durant des ateliers ponctuels ou lors de concerts forum.

Le concert impromptu est de plus en plus souvent sollicité par les médias, la télévision : *France 3*, *Arte* (pour l'émission *Musica*), *France 5* (pour l'émission *Ubiq*) ; les radios : il est l'invité de France Musiques, France Inter, France Culture, RFI, RSR ; la Presse écrite : *Télérama*, *Le Nouvel Observateur*... De saison en saison, le concert impromptu affirme sa présence dans le paysage de la programmation musicale française. Il est désormais reconnu et apprécié des grandes salles comme La Cité de la musique, le Konzerthaus Mozart Saal de Vienne, des Scènes Nationales et des Universités. Il se produit désormais, également, dans des sites plus atypiques tels des musées, des centres d'art contemporains, des monuments historiques, sans oublier les nombreux festivals qui jalonnent la saison estivale.

Le concert impromptu réunit les caractéristiques de la formation instrumentale du quintette à vent qui associe depuis le début du XIX^e siècle la flûte, le hautbois, la clarinette, le basson, et le cor : quatre bois et un cuivre, dans laquelle l'école française a une réputation inégalée fondée sur la richesse de ses timbres et sur sa virtuosité. Avec un flûtiste jouant de la flûte en bois, une hautboïste amoureuse du bois de violette, une clarinette en grenadille, un basson en érable tendre et un cor au cuivre dionysiaque, le concert impromptu façonne une palette singulière qui frémit dans la douceur des sonorités et s'épanouit chaleureusement dans l'ampleur des timbres libérés.

Pouvait-on imaginer plus beau gâteau, plus précieux cadeau pour les dix ans du festival ? Réunir des artistes au talent fou, leur demander d'imaginer un programme où se conjuguent leurs envies, leurs musiques de prédilection ! Faire le pari qu'ils sauraient -habités ou non à jouer ensemble- créer des rencontres éblouissantes ! Tous, un jour ou l'autre, sont venus ici à Labeaume... Tous s'en souviennent ! Piano, cordes, vents, accordéon vont inventer pour ces dix ans un programme de fête, inattendu et "inentendu", unique... Une pièce montée, dont chaque étage se savoure avec gourmandise et dont les parfums se mêlent en bouche...

Dana Ciocarlie, piano



+ d'infos :
www.ponticello.fr

Formée aux sources de l'école roumaine de piano comme Dinu Lipatti, Clara Haskil et Radu Lupu, **Dana Ciocarlie** a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki à l'École Normale de Musique et a suivi le cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique dans les classes de Dominique Merlet et Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Franz Schubert, auquel elle a consacré un cycle de neuf concerts au Théâtre Molière-Maison de la Poésie à Paris en 1997. Douée d'un tempérament vif-argent où la générosité le dispute à l'engagement, Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de Jean-Sébastien Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Certains d'entre eux lui ont dédié des œuvres tels Karol Beffa, Frédéric Verrières, Nicolas Bacri, Stéphane Delplace, et elle est reconnue comme l'une des interprètes majeures de Horatiu Radulescu. Son expérience et son talent ont été récompensés par de nombreux prix lors de concours internationaux prestigieux : un 2^{ème} prix au Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Prix International Pro Musicis, le Young Concert Artist European Auditions à Leipzig, le Concours Ferruccio Busoni en Italie. Lauréate de plusieurs Fondations : Yvonne Lefebure, Nadia Boulanger, Gyorgy Cziffra, elle est aussi une interprète recherchée dans le domaine de la musique de chambre. Parmi ses partenaires de prédilection, on mentionnera les violonistes Gilles Apap, Radu Blidar, Nicolas Dautricourt, Laurent Korcia, Jane Peters, les altistes Gérard Caussé et Pierre Franck, les violoncellistes Sébastien van Kuijk et Raphaël Chrétien, le corniste Hervé Joulain, le Quintette à vent *Le Concert Impromptu*, le Quatuor Psophos. Ses multiples activités en récital ou en concert avec orchestre l'ont conduite à travers le monde.

La parution successive de deux enregistrements chez L'Empreinte Digitale consacrés l'un à la dernière Sonate pour piano de Schubert et l'autre à la musique roumaine, *Romania*, lui a valu des critiques élogieuses de la presse qui reconnaît en elle l'humilité des grands et n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil.

En 2006, Dana Ciocarlie se produit à Paris (Radio France, concert-anniversaire d'Henri Dutilleux ; église St Marcel, concerto K 467 de Mozart ; Salle Cortot), Ivry sur Seine (week-end de musique hongroise), Nantes et Angers avec l'Orchestre National des Pays de la Loire (Concert n° 2 de Saint-Saëns), en France dans différentes saisons et festivals : Saint Emilion, Strasbourg, Toulouse, Arras, Festival des Serres d'Auteuil, Senlis, La Réole, Festival Labeaume en Musique, Festival "Les Musicales de Blanchardeau", Gavaudon, Ouessant, Lisieux, Festival Promenades Musicale ; à Oldenburg en Allemagne..

Sur France Musique, où elle est régulièrement invitée, elle poursuit son cycle dédié aux œuvres de Robert Schumann dans l'émission *L'atelier du musicien* de Jean-Pierre Derrien qui l'invite depuis 2001. Début 2005 paraissait son disque consacré aux compositeurs hongrois Bartok, Eötvös, Kurtág et Ligeti chez L'Empreinte digitale. Début 2006 paraissent 2 CD : l'un consacré aux sonates pour violon et piano de Magnard et Lekeu avec Irina Muresanu (Ar Ré-Sé/Codaex) ; l'autre consacré à Debussy, Krawczyk, Escaich, Beffa et Verrières, intitulé « Debussy en miroirs » chez Triton. A l'automne 2006, paraîtra un CD Dvorak comprenant le quintette avec le quatuor Psophos chez Ar Ré-Sé/Codaex.

Jean Marc Phillips-Varjabédian,
violon

Né à Paris de parents musiciens, **Jean-Marc Phillips-Varjabédian** entre à 13 ans au Conservatoire de Paris dans la classe de violon de Gérard Poulet et obtient un Premier Prix à l'unanimité. Il a également étudié avec Salvatore Accardo à Crémone, et Dorothy Delay à la Julliard School de New York.

Parmi les nombreux prix qu'il remporte, on peut citer les Concours Internationaux de Douai, C.Flesch à Londres, Z.Francescatti, le R.Lipizer à Gorizia et le brillant Premier Prix du Concours International Palm Beach à Miami.. En 1990 il est le seul européen finaliste du Concours International Tchaikowsky à Moscou.

Ces résultats lui ont permis de se produire avec orchestre dans les plus grandes salles comme au Barbican Hall avec le London Symphony Orchestra, Carnegie Hall en récital, Casals Hall à Tokyo, et sous la direction de Yehudi Menuhin quand ce dernier l'a invité à faire partie de sa fondation.

Il se produit régulièrement à Paris Salle Pleyel, Salle Gaveau, avec des orchestres tels que l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Nancy, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Bretagne.



Depuis 1995, Jean-Marc Phillips-Varjabédian a rejoint le Trio Wanderer avec qui il mène une carrière brillante et internationale (le Trio a été invité dans plus de 70 pays). Un de leurs disques (trio de Dvorak « Dumky » et Smetana) paru chez Sony Classical a obtenu le Premier Prix de la Musique de chambre aux Victoires de la Musique en France, en 1997, le Trio est nommé ensemble de l'année en 2000, puis à nouveau nommé en 2002 dans la même catégorie. Ils ont enregistré à ce jour sept disques chez Harmonia-Mundi.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian s'intéresse également à d'autres formes de Musique. Il a fondé un septet avec Richard Galliano autour de programme Piazzolla, et se produit dans cette formation en France, en Europe, en Argentine, à New York au Carnegie Hall.

Jean-Marc Phillips-Varjabédian a obtenu récemment le Prix George Enesco de la SACEM récompensant l'ensemble de sa carrière.

Discographie :

Dvorak, Smetana : trios (Sony Classical) / Ravel, Chausson : trios / Schubert : intégrale pour trio / St-Saens : Carnaval des Animaux / Beethoven : triple concerto / Haydn : trios Hob XV, 27-28-29-25 (le Chant du Monde) / Schubert : quintette « La Truite » / Chostakovitch, Copland : trios (Harmonia Mundi)

Et en prévision : Bartok : sonate pour violon seul, rhapsodies N°1 et N°2, danses roumaines (Intrada).

Le concert impromptu,
quintette à vents

[voir concert de 18 heures](#)

Le Quatuor Debussy,
quatuor à cordes

Christophe Collette, violon / Anne
Ménier, violon / Vincent Deprecq,
alto / Alain Brunier, violoncelle

+ d'infos :

www.quatuordebussy.com/



Depuis sa création à Lyon en 1990, le **Quatuor Debussy** affirme son envie d'explorer toutes les dimensions du répertoire pour quatuor à cordes et aussi de s'aventurer dans des projets plus personnels. Il obtient rapidement une belle reconnaissance professionnelle et publique en remportant le Premier Grand Prix au Concours International de Quatuor à Cordes d'Évian en 1993, puis la Victoire de la Musique comme « meilleure formation de musique de chambre » en 1996. Menant alors de front une carrière internationale au plus haut niveau et un parcours multipliant les audaces, le Quatuor Debussy se produit sur les plus grandes scènes où il interprète un répertoire riche et ouvert à toutes les influences.

Le quatuor poursuit sa démarche de diffusion du répertoire français, de Lalo à Fauré en passant par des compositeurs injustement oubliés (Bonnal, Onslow...), pour lequel il est particulièrement apprécié dans le monde entier. Sa curiosité, sa volonté de renouvellement et son désir de surprendre l'amènent aussi à inventer des spectacles où se mêlent les formes et les univers artistiques. Également porté par une envie de transmission et de rencontre, le quatuor s'attache à développer des moments d'échanges avec le public et privilégie des projets inscrits dans la durée (résidences, actions pédagogiques...).

Le Quatuor Debussy met la même énergie à construire une discographie exigeante et éclectique selon une belle cadence : 16 disques en quinze ans. Un bon nombre de ces enregistrements ont été salués par la critique (Bonnal, Webern, Chostakovitch...). Le Quatuor Debussy a signé en 1998 un contrat d'exclusivité pour 10 ans avec le label français Arion pour la réalisation, entre autres, de plusieurs volumes de la collection « musique française » (Bonnal, Ravel/Fauré) et de l'intégrale des quatuors de Chostakovitch (sortie du dernier volume en septembre 2005) soutenue par Mécénat Musical Société Générale (partenaire depuis 1990). Le prochain album de la collection "musique française" sera consacré à Georges Martin Witkowski (1867-1943). Il réunira le *Quatuor à cordes* et le *Quintette avec piano* qui sera interprété avec Marie-Josèphe Jude. un CD consacré à **Mozart** par François Chaplin et du Quatuor Debussy vient de paraître chez Arion ; au programme : les *Concertos pour piano et quatuor à cordes K. 413 et K. 414* et *l'Adagio et fugue K. 546*.

Le Quatuor Debussy a également pour partenaire, depuis 2002, la société ECS (Europe Computer Systèmes).

Philippe Bourlois, accordéon

Philippe Bourlois débute l'accordéon à l'âge de six ans avec son grand-père. A neuf ans, il entre à l'école de musique de Le Thor (sous la direction de Jacques Mornet). En 1988, il fait partie du "Quintette d'accordéon du THOR" et obtient le 1^{er} prix au concours international de Klingenthal catégorie "Juniors".

Par la suite, il entre à la faculté de musicologie d'Aix en Provence où il travaille avec Claude Crousier, Gérard Garcin et parallèlement, il côtoie le "bal musette"



et l'accompagnement chanson. En 1993, il est lauréat du concours international de Klingenthal. Il entre au Cefedem SUD où il travaille avec Henri Foures, fait de multiples expériences de musique de chambre, et obtient son D.E. (Diplôme d'État) d'accordéon. Il devient membre et musicien de l'association M C 2 (Musique Contemporaine2). En 1995, il obtient le 1^{er} prix au Concours International de "Arrasate" (Espagne) et est lauréat du concours de la Confédération Internationale de l'Accordéon organisé en Suède. En 1997, il s'installe à Lyon.

Depuis, il joue avec Lioub "Amour et chants yiddish", avec "Opération tango" au bandonéon... Il est professeur de perfectionnement instrumental au Cefedem de Lyon. Il joue avec la compagnie "Opéra Théâtre" : "La vie parisienne" de Jacques Offenbach pour quatre chanteurs et un accordéoniste, "La servante maîtresse" de J.B. Pergolèse, opéra du 18^{ème} siècle, créé pour deux chanteurs et un accordéoniste, dont il réalise l'adaptation pour accordéon et joue le rôle de Vespone. Il est soliste invité au CNSMD de Lyon pour jouer "Sieben Worte" de Sofia de Gubaildulina, travaille avec l'EOC (Ensemble Orchestral Contemporain), direction Daniel Kafka, avec l'association "in out", avec la chanteuse Anna Kupfer, ou il adapte pour accordéon les musiques de K.Weill, H.Heisler, P.Dessau ... En 2003, il crée le concert "chassées croisées" au festival de Jazz de Grenoble avec Gérard Maimone, sur des musiques de celui-ci, un "Opéra tango" au GMEM a Marseille, plusieurs spectacle théâtraux et crée un récital Violoncelle Accordéon avec Fabrice Bihan . En juillet, il est soliste invité au festival international de Santander (direction Peter Csaba) en présence de Sofia Gubaildulina, pour une série de concerts consacrés à la compositrice. Depuis septembre 2003 il est professeur assistant de la classe d'accordéon du CNSMD de Paris, professeur de perfectionnement instrumental aux Cefedem de Poitiers et d'Aubagne et professeur au CNR de St Etienne.

MOZART : 250

LABEAUME : 10 ...

UNE MÊME PASSION : LA MUSIQUE !

vendredi 21 juillet - 18 h 00

Chapelle de Chapias

Philippe Bourlois, accordéon

Mozart

Sonatensatz Si b Majeur KV 400 /
 Sonate en Ré Majeur KV 576 (La
 chasse) / Adagio en Si mineur KV 540
 / Sonate en Si b Majeur KV333 /
 Sonate en Do Majeur KV 545 (sonate
 facile)

voir page précédente

vendredi 21 juillet - 20 h 00

Cour de la Mairie de Labeaume

Graziella Contratto

Propos d'avant-Concert

Graziella Contratto rencontre le
 public autour du programme de
 concert

vendredi 21 juillet - 21 h 30

Théâtre de verdure

Orchestre des Pays de Savoie /

Graziella Contratto, direction /

Franck Braley, piano / Philippe

Tournier, violon

Clins d'œil à Mozart

Mozart, Divertimento K 136 -

Concerto pour piano et orchestre
 n°23 en la majeur K488 - Symphonie
 n°25 en sol mineur K 183

Raskatov, 5 minutes dans la vie de
 Mozart

Chopin, Variations sur La ci darem la
 mano (Don Giovanni)

Berio, Variations sur l'air de
 Papageno (La Flûte enchantée)

Programme soutenu par *musique
 nouvelle en liberté*

De ses contemporains jusqu'à ses collègues du XXI^e siècle, le génie de Mozart n'a eu de cesse de fasciner des générations de compositeurs. Haydn le reconnut comme l'un des meilleurs compositeurs (et pianistes !) de son époque, Chopin dédia une partie de son tout premier concert à Paris en 1832 aux variations sur un thème de Don Juan, et les journées musicales de Donaueschingen en 1956 rassemblèrent 12 compositeurs (dont Luciano Berio) pour fêter le 200^e anniversaire de Wolferl en écrivant des variations sur un air de Papageno. À l'écoute du potentiel tragique et dramatique de la symphonie en sol mineur de Mozart, la fameuse légèreté de l'enfant prodige de 17 ans cède la place à une admiration pour cette anticipation de la sensibilité des siècles futurs.

Créé en 1984 avec le soutien de l'Assemblée des Pays de Savoie, de la Région Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture, l'**Orchestre des Pays de Savoie** est la concrétisation d'une collaboration fructueuse entre les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, où il donne la majorité de ses concerts.

Depuis sa création, se sont succédé à la direction musicale, Patrice Fontanarosa, Tibor Varga, Mark Foster et aujourd'hui Graziella Contratto. Devenue Directrice musicale de l'Orchestre des Pays de Savoie en septembre 2003, elle poursuit l'œuvre entreprise et élargit le répertoire de la période baroque au XXI^e siècle. Sous l'impulsion de ses chefs d'orchestre successifs, l'Orchestre des Pays de Savoie est devenu l'une des formations françaises les plus dynamiques.

L'exigence de qualité va de pair avec une politique de sensibilisation des jeunes à la musique avec des opérations telles que *Collégiens au concert*, *Ateliers musicaux* et *Campus en Musique*. Elle s'accompagne également d'une politique pédagogique à travers concerts commentés, propos d'avant-concert.

L'Orchestre des Pays de Savoie est invité à se produire dans des salles prestigieuses, telles que l'Amphithéâtre à l'Opéra Bastille, la Cité de la Musique à Paris, le Victoria Hall de Genève, la Kapella de Saint-Petersbourg, la salle Rachmaninov à Moscou, le Théâtre Mohammed V à Rabat... En Rhône-Alpes, il se produit dans la plupart des festivals, et poursuit une collaboration régulière avec les Solistes de Lyon - Bernard Tétu, le Concert Impromptu, les Percussions Claviers de Lyon, le Chœur de Haute-Savoie... Depuis 1991, il mène avec l'Orchestre de Chambre de Genève une expérience pionnière en matière de coopération transfrontalière.

Les chefs d'orchestres les plus prestigieux ont été invités à diriger l'Orchestre des Pays de Savoie : Fabio Biondi, Patrick Cohèn-Akenine, Reinhard Goebel, Jean-Jacques Kantorow, Ton Koopman, Arnold Oestman, Sian Edwards, Pascal Verrot, Christopher Warren-Green, Arie Van Beek... Il fait régulièrement appel à des solistes de renommée internationale tels que Patricia Petibon, Renaud et Gauthier Capuçon, Juan Carmona, Stephan Genz, Richard Galliano, Anne Gastinel, Laurent Korcia, Didier Lockwood, Anna Larsson, Emmanuelle Bertrand, Jean-Marc Phillips, David Guerrier... L'Orchestre des Pays de Savoie bénéficie du soutien de l'Assemblée des Pays de Savoie, du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes) et de la Région Rhône-Alpes.



+ d'infos :

www.savoie-culture.com/ops/

Graziella Contratto, direction



En tant que directrice artistique de l'Orchestre des Pays de Savoie depuis la saison 2003/2004, la suisse allemande **Graziella Contratto** est la première femme en France à diriger un ensemble orchestral permanent.

Pianiste et musicienne de chambre de formation, Graziella Contratto se lance dans la direction d'orchestre en tant que 'Kapellmeister' à la Grande École de musique de Bâle.

Entre 1991 et 1998, elle enseigne la théorie de la musique au Conservatoire de Lucerne. Elle est alors la plus jeune enseignante en Suisse et conçoit divers concerts de musique contemporaine au sein de l'Internationale Gesellschaft für Neue Musik de Lucerne. Depuis, plusieurs oeuvres ont été créées sous sa direction - des compositions de Hans Werner Henze, Andrea Scartazzini et Jörg Widmann, et, avec l'Orchestre des Pays de Savoie, de Daniel Glet et Suzanne Giraud.

En 1996 elle fait ses débuts au Lucerne Festival avec des oeuvres de Pierre Boulez et prend le poste de chef titulaire de l'Akademisches Orchester Freiburg im Breisgau. Assistante musicale de Claudio Abbado de 1998 à 2000 auprès de l'Orchestre philharmonique de Berlin, elle l'assiste au Festival de Pâques de Salzbourg pour *Boris Godunow*, *Tristan et Isolde*, *Simone Boccanegra* et *Così fan tutte* (Ferrare) et surveille tous les enregistrements de l'orchestre chez Deutsche Grammophon.

Entre 2000 et 2002, elle travaille avec l'Orchestre National de Lyon (David Robertson) où elle est élue à l'unanimité chef résident. En 2002, elle assure la direction musicale du spectacle *Chants olympiques* au musée Pergame à Berlin et produit l'Opéra de Tango *Maria de Buenos Aires* d'Astor Piazzolla en Suisse.

Graziella Contratto a dirigé les Bamberger Symphoniker, l'Orchestra Sinfonica Giuseppe Verdi Milan, l'Orchestre de la Tonhalle Zurich. En tant que chef invité elle travaille avec le Deutsches Kammerorchester Berlin et la Deutsche Kammerakademie Neuss, avec l'orchestre de la Manhattan School of Music New York, l'orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre de Picardie...

Depuis 2005, elle est la directrice musicale de la Camerata Schweiz.

Frank Braley, piano



discographie :

- Harmonia Mundi, la Sonate D.959 et les Klavierstücke D.946 de Schubert / l'œuvre pour piano de Richard Strauss / Sonates de Beethoven / Récital Gershwin
- Virgin Classics, la musique de chambre de Ravel avec Renaud et Gautier Capuçon / Le Carnaval des Animaux de Saint-Saëns / La Truite de Schubert
- BMG, le Double Concerto de Poulenc

Après avoir longtemps hésité entre études scientifiques et musicales, **Frank Braley** décide de quitter l'Université pour se consacrer entièrement à la musique. Au CNS de Paris, il suit les cours de Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Jacques Rouvier, avant d'y obtenir, à l'unanimité, ses Premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre. En 1991, il se présente pour la première fois à un concours international, l'un des plus prestigieux, le Concours Reine Elisabeth de Belgique, dont il remporte, à vingt-deux ans, le Premier Grand Prix et le Prix du Public. Le public et la presse s'accordent à reconnaître en lui un « grand » lauréat, aux qualités musicales et poétiques exceptionnelles. Régulièrement invité au Japon, aux U.S.A., au Canada et dans toute l'Europe, Frank Braley est partenaire de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio-France, les Orchestres de Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le London Philharmonic, les Orchestres de Suisse, l'Orchestre de la Radio de Berlin, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Royal de Copenhague, le Tokyo Philharmonic, le Boston Symphony Orchestra. Il a joué sous la baguette de chefs comme Jean-Claude Casadesu, Charles Dutoit, Armin Jordan, Hans Graf, Gunther Herbig, Christopher Hogwood, Elisha Inbal, Marek Janowski, Kurt Masur, Sir Yehudi Menuhin, Michel Plasson, Yutaka Sado, Michael Schonwandt, Antonio Pappano... En septembre 2003, il participe à l'inauguration de la nouvelle salle de Carnegie Hall, le Zankel Hall, à New York avec l'Ensemble Intercontemporain.

Il se passionne également pour des projets originaux comme une intégrale des Sonates de Beethoven, donnée en 2004 au festival de La Roque d'Anthéron ainsi que dans plusieurs villes françaises, à Rome et au Brésil et en 2005 à Bilbao, Lisbonne et Tokyo.

Philippe Tournier, violon

Violon solo de l'Orchestre des Pays de Savoie depuis 1992, **Philippe Tournier** avait auparavant été violoniste soliste au sein de l'Orchestre de Chambre Lyonnais et de l'Ensemble Instrumental de Grenoble.

Il enseigne depuis 1991 au Conservatoire National de Région de Chambéry et y dirige l'Orchestre de chambre puis l'Orchestre symphonique.

Membre fondateur du Trio Athena (piano, violon, violoncelle) depuis 1996, il a participé à plusieurs enregistrements de disques, en trio et avec l'OPS.

10 ANS A L'ÉCOUTE DES MUSIQUES DU MONDE

samedi 22 juillet - 18 h 00
Chapelle de Chapias
Marc Loopuyt, guitare et oud /
*Musique de la Méditerranée
orientale*

+ d'infos:
marc-loopuyt.chez-alice.fr/



Marc Loopuyt a entrepris son périple de musicien traditionnel grâce à l'invitation irrésistible de la guitare flamenco qu'il commence à étudier à l'âge de 14 ans. Après un long séjour en Andalousie, ayant goûté aux intervalles non tempérés du «cante jondo flamenco» il traverse le détroit de Gibraltar, et étudie le oud dans la tradition maghrébine. C'est d'abord une longue étape de quatre ans dans l'Atlas au contact des aspects originels de la tradition musicale, puis plusieurs années passées à Fès, bastion de la tradition araboandalouse, auprès d'Abdelkrim Rais et de Ustad Massano. Ensuite, c'est l'appel de l'Orient lui-même : Arabie, Golfe, Jordanie, Syrie, Irak et enfin la Turquie où il se lie d'amitié avec le grand maître du oud : Cinuçen Tanrikorur qui l'aide à systématiser son exploration des archétypes mélodiques : l'art du maqam. Ce long voyage musical dans l'Orient et le Maghreb permet à Marc Loopuyt de développer son propre style à partir de plusieurs sources de haute efficacité musicale. Aujourd'hui, titulaire du C.A de musiques traditionnelles, il partage son temps entre l'enseignement à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne et ses prestations musicales dans le monde entier. Ses concerts de soliste de luth oriental se déroulent sur le thème des Orients de Luth. Il fonde le groupe Suspiro del Moro et travaille sur le thème des «Deux Andalousies», celui des arcanes musicales communes aux deux rives du Détroit de Gibraltar. Il fonde également le Cuadro Tres pour défendre les aspects anciens de la tradition du flamenco en jouant sur une guitare du XVIII^{ème} siècle. Il enregistre deux CD en soliste salués par la critique, ainsi que deux CD avec Suspiro del Moro. Parallèlement, il défend la tradition musicale en produisant et dirigeant la réalisation de 8 CD de grands maîtres : 3 pour la collection OCORA Radio France et 5 pour BUDA Musiques du Monde. Marc Loopuyt est Lauréat de la Villa Médicis.

samedi 22 juillet - 21 h 30
La Turlure (sur la rivière)
Urs Karpatz
Voix et musique tsiganes



+ d'infos :
www.urskarpatz.com

Au début du chemin, il y a un homme, Dimitri, descendant de corsaires et des gens du voyage. En toile de fond, une adolescence mouvementée... Dès l'âge de 4 ans, il s'enfuit pour rejoindre le camp de romanichels à quelques mètres de chez lui "pour faire ça que j'veux". Commence alors sa longue route sur la trace des tsiganes à travers tous les pays d'Europe de l'est.

Un jour, lors d'un de ces voyages en compagnie de tsiganes nomades montreurs d'ours, sur une route de Bosnie, Dimitri sauve de la noyade un enfant de la tribu. En témoignage de sa reconnaissance le père, chef de la tribu, lui offre un ourson dressé. Présent impossible à refuser ! C'est ainsi que Dimitri décide de faire renaître en Occident le métier de montreur d'ours en l'associant à la musique tsigane.

Commence alors la quête de musiciens, 8 chanteurs parmi les meilleurs, les plus atypiques et fiers surtout de ne pas renier leur culture Romani ! Ainsi en 1993, le groupe **Urs Karpatz** voit le jour, et donne son premier concert lors des Nuits Tsiganes de Saint-Raphaël.

Très vite, le groupe s'étoffe et se produit sur l'année 1993 une trentaine de fois en France. Début 1995, un premier disque sort en France. En 1999 c'est "Chemins de Tsiganie", en 2000 "Routes et Racines". La même année, ils obtiennent le prix *Romanès 2001*.

Cet ensemble à l'extraordinaire variété ethno musicale, interprète en romanès, la langue des tsiganes, un répertoire de grand qualité, reflet et écho de la culture tsigane en Europe. Les membres du groupe sont de cultures ukrainiennes, hongroises et roumaines

10 ANS...
C'EST L'AMÉRIQUE

dimanche 23 juillet - 18 h 00

Eglise de Labeaume
Kenneth Weiss, clavecin
BachConcerto nach Italienischen Gusto
(Clavier Übung II) BWV 971 /
Chromatische Fantasie und Fuge BWV
903 / Ouverture nach Französischer
Art (Clavier Übung II) BWV 831

Kenneth Weiss est né à New York où il suit ses études à la High School of Performing Arts. Il reçoit le diplôme du Conservatoire d'Oberlin aux Etats-Unis, puis continue ses études de clavecin avec Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

Entre 1990 et 1993, Kenneth Weiss travaille avec l'ensemble Les Arts Florissants en tant qu'assistant musical de William Christie et prend part à un grand nombre de productions lyriques et d'enregistrements discographiques.

Depuis lors, Kenneth Weiss se concentre sur le récital et sur la musique de chambre, se produisant dans de nombreux festivals et salles de concerts à travers le monde, comme aux Festivals d'Innsbruck, Saintes, Lanaudière, Strasbourg, et Ambronay, et dans la saison Bozar à Bruxelles.

En mai 2003 il joue le 5^e Concerto Brandebourgeois avec Fabio Biondi et Europa Galante en Italie et à Genève, et en décembre donne un récital Scarlatti au Châtelet et Rameau à La Cité de la Musique. Au printemps 2005, Kenneth Weiss se produit en récital à Radio France, Barcelone et Naples. En juillet 2005 avec Fabio Biondi il joue aux Festivals d'Aix-en Provence, d'Uzès, du Châtelard et des Arts Jaillissants, dans un programme J. S. Bach qu'ils donneront au Théâtre de la Ville en décembre 2005 et à la Folle Journée de Nantes en janvier 2006. En août 2005 il est de nouveau invité au Festival International de piano de La Roque d'Anthéron. En 2006 il donnera des récitals à Nuremberg et Montpellier.

En collaboration avec la danseuse chorégraphe Trisha Brown, Kenneth Weiss assure la direction musicale du ballet *M.O.* sur *l'Offrande Musicale* de J. S. Bach, dont la création a lieu à la Monnaie de Bruxelles. En mai 1999, à l'invitation de William Christie, il dirige Les Arts Florissants dans *Doux Mensonges* du chorégraphe Jiri Kylian à l'Opéra de Paris, repris en mars 2001 et février 2004. Il assure également la codirection avec William Christie du programme *Le Jardin des Voix* des Arts Florissants. En décembre 2004 Kenneth Weiss assure la direction musicale d'une nouvelle production scénique de *Dido & Aeneas* de Purcell de l'Académie Européenne de Musique d'Aix en Provence qui sera reprise au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2006 puis en tournée à l'automne 2006. En janvier 2006 il dirige l'Orchestre National des Pays des Loire à la Folle Journée de Nantes dans *The Water Music* et *The Royal Fireworks Music* de Handel.

En 1995, Kenneth Weiss enregistre les Variations Goldberg saluées comme "un enregistrement surprenant et des plus intelligents, à placer auprès de ceux de Leonhardt et de Blandine Verlet" (Répertoire). Puis les Partitas de Bach, sorti en 2001 sous le label Satirino Records, et en 2002 les Sonates de Scarlatti chez Satirino Records. Son dernier CD de transcriptions d'opéras-ballets de Rameau en co-production avec La Cité de la musique sort en décembre 2003. En décembre 2005, de nouveau en collaboration avec la Cité de musique, Kenneth Weiss enregistre le Concerto Italien, L'Ouverture à la Française et la Fantaisie et Fugue Chromatique de J. S. Bach pour Satirino Records. Kenneth Weiss est actuellement professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et au Conservatoire National de Région de Paris.

dimanche 23 juillet - 21 h 30

La Turlure (sur la rivière)
Barbara Hendricks, soprano
Love Derwinger, piano
Beethoven, Fauré, Mahler, Poulenc,
Schönberg, Weill+ d'infos :
www.barbarahendricks.com

Barbara Hendricks est née aux États-Unis, dans l'Arkansas. Elle a fait ses études musicales et obtenu ses diplômes d'études à la Juilliard School of Music de New York, où elle a été l'élève de la mezzo-soprano Jennie Tourel. Auparavant, à l'âge de vingt ans, elle avait obtenu sa licence de mathématique et chimie à l'Université du Nebraska.

En 1974, Barbara Hendricks a fait ses débuts sur scène aux États-Unis à l'Opéra de San Francisco et en Europe au Festival de Glyndebourne. Elle a poursuivi sa carrière sur les principales scènes d'opéra à travers le monde : Opéra de Paris, Metropolitan Opera, Covent Garden, La Scala. Suzanne (*Les Noces de Figaro*) a été le premier rôle qu'elle interpréta tant à Berlin, Vienne, Hambourg et Munich, que lors des dernières représentations que dirigea Karl Böhm. Barbara Hendricks a plus de vingt rôles à son actif ; elle en a déjà enregistré douze allant de Mozart (Pamina de *La Flûte Enchantée*, Ilia d'*Idoménée*) aux classiques français (Antonia des *Contes d'Hoffman*, Micaela de *Carmen*, *Manon* de Massenet, Juliette de Gounod dans *Roméo et Juliette*, et Mélisande de

Ludwig van Beethoven / Johann Wolfgang von Goethe
Kennst du das Land Op. 75.1 / Nur wer die Sehnsucht kennt - ohne Opuszahl / Neue Liebe, neues Leben Op. 75.2 / Wonne der Wehmut Op. 83.1 / Mit einem gemalten Band Op. 83.3

Gabriel Fauré

Au bord de l'eau (Sully Prudhomme), op.8, n°1 / Automne (Armand Sylvestre), opus 18, n°3 / Notre amour (Armand Sylvestre), opus 23, n°2 / Les roses d'Ispahan (Leconte de Lisle), opus 39 / Fleur Jetée

Gustav Mahler / Friedrich Rückert

Ich atmet einen linden Duft / Liebst du um Schönheit / Blicke mir nicht in die Lieder / Ich bin der Welt abhanden gekommen / Um Mitternacht

Francis Poulenc / Louise de Vilmorin

Fiancailles pour rire / La dame d'André / Dans l'herbe / Il vole Mon cadavre est doux comme un gant / Violon / Fleurs

Arnold Schönberg

Brett III Lieder : Der genügsame Liebhaber (H. Salus) / Arie aus dem Spiegel von Arcadien (Schikaneder) / Mannung (G Hochstetter) / Gigerlette (O:J Bierbaum)

Kurt Weill / Aus Marie Galante de

Jacques Déval
Marche Panaméenne / Les filles de Bordeaux / Le grand Lustucru / Le Roi d'Aquitaine / J'attends un Navire



Debussy), aux chefs-d'œuvre italiens (Liù dans *Turandot* et Gilda dans *Rigoletto*). Elle a chanté Liù de *Turandot* dans la Cité Interdite à Pékin en 1998, où l'œuvre était donnée pour la première fois, sous la direction de Zubin Mehta dans une mise en scène de Zhang Yimou. En Mars 2000 elle a été Tatiana dans *Eugene Oneguïn* à l'Opéra de Nice avec Vladimir Chernov. Elle a fait ses débuts au cinéma avec le rôle de Mimi dans *La Bohème* mise en scène par Luigi Comencini. En 1994 elle a interprété le rôle d'Anne Truelove pour la production cinématographique internationale du *Rake's Progress* de Stravinsky, dirigé par Esa-Pekka Salonen. Elle était membre du jury du Festival International de Cannes en mai 1999, présidé par David Cronenberg.

Barbara Hendricks est considérée comme l'une des plus éminentes et actives concertistes de sa génération, et cela depuis ses débuts en 1974. En plus de son vaste répertoire de lieder allemands elle est aussi reconnue comme une interprète remarquable de la musique française, américaine et scandinave. Parmi les pianistes qui l'ont accompagnée et avec lesquels elle a enregistré, citons: Dmitri Alexeev, Michel Béroff, Yefim Bronfman, Michel Dalberto, Love Derwinger, Youri Egorov, Ralf Gothoni, Radu Lupu, Maria João Pires, Roland Pöntinen, Staffan Scheja, Andras Schiff et Peter Serkin. Sa passion pour la musique de chambre l'a amenée à participer régulièrement mais aussi à organiser avec ses amis des festivals de musique de chambre. Dans le domaine de la musique avec orchestre, Barbara Hendricks a chanté un répertoire long et varié avec la plupart des chefs et des orchestres les plus renommés de notre temps. Elle est aussi l'une des artistes lyriques dont les ventes de disques sont les plus importantes ; elle compte plus de quatre-vingts enregistrements en compagnie de chefs tels que Barenboim, Bernstein, Davis, Dorati, Giulini, Haitink, Karajan, Maazel, Mehta, Salonen, Sawallisch et Solti.

Elle fait ses débuts en jazz au Festival de Jazz de Montreux en 1994 et se produit depuis régulièrement dans des festivals prestigieux à travers le monde entier avec le Magnus Lindgren Quartet.

Barbara Hendricks se produit en tournée au Japon avec Karajan (1977), Bernstein (1985), avec l'Opéra de Vienne et l'Opéra de Hambourg. En parallèle de ses nombreux concerts et engagements lyriques en Europe et aux Etats-Unis, elle se produit en tournée en Extrême Orient et en Amérique Latine et chante régulièrement dans les festivals internationaux.

En 1974, elle a chanté la première de *Un Espace Déployé* de Gilbert Amy avec Georg Solti et l'Orchestre Symphonique de Chicago ainsi que la première mondiale de *Final Alice* de David Del Tredici, œuvre commandée à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis, qu'elle a ensuite chantée avec le Boston, Philadelphia et Cleveland Symphony Orchestras ainsi que les New York et Los Angeles Philharmonic Orchestras. En 1976, elle chante la première de *Dies Irae* de Penderecki avec le Los Angeles Philharmonic et Zubin Mehta. Avec le Pittsburgh Symphony dirigé par Lorin Maazel, elle a chanté en 1996 la première mondiale de *The Rain in the Trees* de Tobias Pickers, et en tant qu'invitée spéciale de Lord Yehudi Menuhin, les créations américaines d'œuvres de cinq grands compositeurs internationaux dédiées à Lord Menuhin pour la célébration de son 80ème anniversaire lors du concert de clôture du Lincoln Center Music Festival. En 1997, elle a créé au Japon des œuvres du jeune compositeur japonais Mari Takano. En 2000 elle interpréta *Mölna Elegy* de Sven-David Sandström's commandé pour elle par le Gotland Chamber Festival. Elle a chanté en 2002 la première de *Das Erschaft der Dichter Nicht* de Bruno Mantovani, œuvre commandée pour elle par l'Ensemble Intercontemporain de Paris. En 2004, elle se produit dans deux créations de compositeurs contemporains : *L'Abbé Agathon* d'Arvo Pärt pour huit violoncelles, commandée pour elle par le Festival L'Ensemble de Violoncelles en France, et fin 2004, l'opéra *Angels* de Peter Eötvös au Théâtre du Châtelet de Paris, basée sur une pièce de Tony Kushner *Angels of America*, où elle tient le rôle de l'ange.

Après vingt ans de dévouement à la cause des réfugiés et d'infatigable soutien au Haut Commissariat pour les Réfugiés, elle a été nommée Ambassadrice Honorifique à Vie pour le HCR. Des tâches spécifiques à son incomparable engagement et à sa longue expérience lui seront confiées. Fin 1991 et 1993, elle donne, en ex-Yougoslavie alors dévastée par la guerre, deux concerts de solidarité : l'un à Dubrovnik et l'autre à Sarajevo. En 1998, elle fonde la Fondation Barbara Hendricks "*Pour la Paix et la Réconciliation*", afin de personnaliser sa lutte pour la prévention des conflits dans le monde et de faciliter la réconciliation et encourager la paix. En 2001, à la demande du lauréat du Prix Nobel M. Kofi Annan, elle a chanté pour la cérémonie et le concert de gala du Prix Nobel de la Paix à Oslo, et en mai 2002 elle était invitée

spéciale du nouveau gouvernement et du représentant Sergio Viera de Mello pour la cérémonie du Jour d'Indépendance du Timor Oriental.

Barbara Hendricks a reçu de nombreuses distinctions pour ses activités artistiques, ainsi que pour ses actions humanitaires : Docteur Honoris Causa de l'Université de Louvain en Belgique (1990), Docteur en Droit de l'Université de Dundee en Ecosse (1992), Docteur en musique de l'Université Wesleyan du Nebraska (1988), Docteur Honoris Causa de l'Université de Grenoble en France (1996), Honorary Doctor of Music de la Juilliard School of Music de New York (2000). Depuis 1990, elle est membre de l'Académie Suédoise de Musique. En 1986, la Croix de Commandeur des Arts et des Lettres lui est décernée par le Gouvernement Français et en 1992, elle est élevée au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur par le Président François Mitterrand. En 2000, elle reçoit le Prix 2000 de la Fondation pour les Arts du Prince des Asturies pour sa défense des droits de l'homme et sa contribution artistique à l'héritage culturel de l'humanité. . En 2001 elle a reçu le prix du Lions Club International pour encourager son travail pour la paix au sein de sa fondation. En 2004, l'Université de Gerona lui a décerné le Prix International Xifra Heras, pour sa défense des valeurs d'humanité, d'honnêteté et d'humilité.

Barbara Hendricks vit en Europe depuis 1977 et est citoyenne suédoise.

Love Derwinger est sans doute la personnalité pianistique la plus originale et la plus intéressante de sa génération écrit le critique musical du plus important quotidien suédois. Il fait ses débuts à l'âge de 16 ans comme soliste dans le second concerto pour piano de Liszt.

Love Derwinger donne des récitals à travers l'Europe, la Russie, les Etats-Unis, le Canada, le Japon, le Moyen Orient et l'Amérique du Sud. Il joue avec les orchestres scandinaves les plus importants, l'orchestre symphonique de la radio belge, la Nieuw Sinfonietta Amsterdam, le Residentie Orchestra den Haag, la Radio-Philharmonie de Hanovre, le Philharmonia Orchestra, etc.

Il collabore avec des chefs d'orchestre prestigieux tels que Myung-Whun Chung, Jun'ichi Hirokami, Paavo Järvi, Lev Markiz, V. Sinaisky, Leif Segerstam.

Il participe à de nombreux festivals tels que le festival de piano d'Oviedo, le festival d'art de Kilkenny, le festival d'Aldeburgh, le Festival of Lights de Montréal, les Mosel Festwochen, le festival de musique de chambre de Kuhmo.

Love Derwinger se produit régulièrement en musique de chambre et s'intéresse tout particulièrement à la musique contemporaine et au répertoire du lied. En tant que chambriste, il collabore régulièrement avec Ulf Wallin, Torleif Thedéen, Roland Pöntinen, l'ensemble contemporain « MA » et des chanteurs tels que Barbara Hendricks et Kerstin Avemo. Il est l'un des rares pianistes à avoir enregistré le troisième concerto pour piano de Xenakis.

Derwinger a enregistré une vingtaine de disques pour BIS, CPO et d'autres maisons de disques, notamment la version originale du concerto de Grieg et du concerto pour piano de Max Reger.